

# Emeric Lhuisset

[www.emericlhuisset.com](http://www.emericlhuisset.com) | [info@emiclhuisset.com](mailto:info@emiclhuisset.com)

# Biographie

~

Né en 1983, Emeric Lhuisset a grandi en banlieue parisienne. Diplômé en art (Ecole des Beaux-Arts de Paris) et en géopolitique (Ecole Normale Supérieure Ulm – Centre de géostratégie / Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne).

Son travail est présenté dans de nombreuses expositions notamment à la Tate Modern (Uk), au Museum Folkwang (De), à l'Institut du Monde Arabe (Fr), au Stedelijk Museum (NL), aux Rencontres d'Arles (Fr), Sursock Museum (Lb), Times Museum (Cn), Musée du Louvre Lens (Fr).

Il remporte notamment le British Journal of Photography International Photography Award 2020, la Résidence BMW pour la Photographie 2018 et Grand Prix Images Vevey - Leica Prize 2017.

Il publie chez André Frère Editions et Paradox (Ydoc) *Maydan – Hundred portraits* (2014), *Last water war* (2016), chez André Frère Editions et Al-Muthanna *L'autre rive* (2017), aux Editions Trocadero *Quand les nuages parleront* (2019) et chez Filigranes Editions *Le bruit du silence* (2020).

Son travail est présent dans des collections privées ainsi que dans celles du Stedelijk Museum, du Musée Nicéphore Niepce, du Musée de l'Armée – Invalides et du CNAP.

En parallèle de sa pratique artistique, il enseigne à Sciences Po sur la thématique *art contemporain & géopolitique*.

Il est représenté par la Galerie Gilles Drouault.

# Notes sur les travaux d'Emeric Lhuisset

par Philippe Dagen

1

Emeric Lhuisset est un artiste d'un genre qui n'existait pas il y a une dizaine d'années ; ou en tout cas pas d'une manière aussi développée et raisonnée. Faute de mieux, elle pourrait être dite celle des artistes historiens. Comme elle est récente, elle n'a pas de nom reconnu. Faut-il dire « artiste historien », « artiste analyste », « artiste archiviste » ? Aucun des termes ne suffit à lui seul, car, dans les travaux de Lhuisset comme dans ceux de quelques-unes et quelques-uns de ses contemporains, archives, récits historiques, analyses politiques et économiques sont nécessaires et indissociables. Des savoirs de différents types et des expériences également variées doivent se réunir en un point, lequel point est leur œuvre. Leurs activités sont elles-mêmes de plusieurs ordres. Il arrive à Lhuisset d'intervenir dans des séminaires, comme le font couramment universitaires et chercheurs. Kader Attia fait de même et Pascal Convert a écrit plusieurs ouvrages historiques sur la Résistance française. Etre artiste, pour eux, ce n'est pas nécessairement s'en tenir aux modes d'expression traditionnels de l'objet et de son exposition et en passer sans hésiter par la conférence, le livre ou le film documentaire pour se faire entendre. C'est donc naturellement s'intéresser de très près à des disciplines scientifiques et réinventer la figure de l'artiste savant, à l'inverse des mythologies banales de l'inspiré et de l'instinctif.

2

Deuxième observation : comme l'histoire des dernières décennies l'explique à l'évidence, Lhuisset - et de même Attia ou Convert - se consacre souvent aux événements du Moyen-Orient. Afghanistan, Syrie, Irak, guerres civiles, radicalisme islamiste sous toutes ses formes : ces zones et ces sujets sont aujourd'hui essentiels. Ils le sont depuis l'invasion soviétique en Afghanistan, la révolution islamique en Iran, l'infini conflit israélo-palestinien. Mais, depuis le 11 septembre 2001 et l'intervention américaine en Afghanistan et en Irak, elles le sont encore plus et le Moyen-Orient est désormais à peu près le centre du monde. L'afflux des réfugiés vers l'Europe et le terrorisme en sont les manifestations les plus visibles. Aussi l'inventaire des interventions artistiques qui, de façon directe ou détournée, se réfèrent à cette partie du monde et ces événements énumérerait-il, s'il se voulait exhaustif, des artistes très différents les uns des autres, Jenny Holzer et Sigmar Polke, Mona Hatoum et Barthélémy Tognoli, Tacita Dean et Ai Weiwei, etc.

3

Ce qui pose une question qui était déjà sous-entendue dans la première observation : que peut une intervention artistique sur ces sujets dans le contexte actuel ? Comment peut-il

agir ? Peut-il raisonnablement espérer exercer une influence quelconque, en dehors du cercle que l'on restreint de l'art actuel, lequel n'est de surcroît pas nécessairement prêt à se consacrer à des sujets si lourds de souffrances et d'angoisses ? (Il y aurait du reste un essai à écrire sur le commerce prospère de la futilité dans le marché de l'art, foire au divertissement et au narcissisme à destination des Occidentaux...) La question est vaste et complexe. Elle entraîne à s'interroger sur la responsabilité morale de l'artiste, la légitimité de ses prises de position, la pertinence de celles-ci et son degré de connaissance des problèmes, la tentation de se poser en justicier avec l'appui des médias au risque d'être accusé d'exhibitionnisme et d'opportunisme.

4

Les médias : il suffit d'un regard sur la situation suffit pour s'assurer que la position de l'artiste actuel ne peut être considérée en dehors de ce qui conditionne notre rapport au présent, le système médiatique. Celui-ci produit et diffuse les images et les récits qui sont donnés pour l'actualité d'un jour. Or ni ces images, ni ces récits ne peuvent être reçus - ne devraient être reçus plutôt - sans subir un examen critique. Ce sont là les questions bien connues de l'objectivité, de l'exhaustivité et de la neutralité des « informations ». Quelle image serait neutre, c'est-à-dire pure de toute intervention humaine ? Peut-être celle qui, automatique, est prise par une caméra de surveillance ou un drone, du moins si elle n'a pas été trafiquée par les autorités militaires ou civiles qui disposent de ces machineries d'observation. Mais, dès qu'il y a un auteur, que cet auteur soit un passant ou un photoreporter, un amateur ou un professionnel, le supposé document est affecté, à un degré ou un autre, par les décisions conscientes ou inconscientes intervenues au moment de la prise de l'image. Sa pureté documentaire s'en trouve affectée. Cadrage et hors-champ, gros et arrière-plan, couleur et noir et blanc : ces décisions sont décisives. Ce que l'on voit, montré sous un certain angle, serait différent sous un autre. Et que ne voit-on pas de ce qu'il y avait autour quand l'image a été saisie et qu'il importerait de connaître pour comprendre ? L'image d'actualité relève d'une analyse précise et ceci d'autant plus que sa diffusion est aussi une décision économique qui porte à conséquence en termes d'audience et donc de résultats financiers.

5

Sur ce point, Lhuisset a accompli des travaux d'une efficacité critique sans concession, dont *Combattants* en 2010 et *Théâtres de guerre* en 2011-12. Les rhétoriques visuelles, narratives et symboliques, qui influencent grandement la production des images de guerre que les médias diffusent et que cinéma et séries recyclent immédiatement, y sont rendues visibles grâce

à des dispositifs incongrus, Kalachnikov prise dans un filet de broderie décoratives de la série War pictures en 2010, poses et effets d'éclairage des Théâtres de la guerre qui sont des tableaux vivants aux compositions émouvantes empruntées à la peinture d'histoire d'autrefois. Chacune de ces images est un piège à artifices. Mais, sans s'attarder sur le détail de ces séries, parodies extrêmement amères et d'autant plus amères que l'image est plus séduisante, il faut aller vers leurs conséquences. La plus certaine est que les consommateurs d'images que sont nos contemporains et nous-mêmes se régalent de représentations arrangées ou même fabriquées et n'ont ni le temps, ni la distance nécessaires pour éviter d'en être les dupes - dupes heureuses de leur dose quotidienne d'imageries. De leur dose, de leur dope : choisissez le mot qui vous convient. Du reste, l'Afghanistan est l'un des principaux producteurs de ces deux denrées également stupéfiantes.

6

Cette activité est l'une des formes de l'analyse de ce que la société du spectacle est devenue ces derniers temps. Ce n'est pas le lieu ici d'engager une réflexion longue sur les thèses de Guy Debord et la confirmation de leur pertinence bien au-delà de ce qu'il avait pu penser d'après ce à quoi il a assisté sa vie durant. On se contentera de noter qu'une partie de la création actuelle - sa partie la plus vivante et la plus intéressante, de loin, de très loin - s'inscrit, à son insu ou en connaissance de cause, sous ce signe, « société du spectacle ». Le terrorisme islamiste et sa propagande filmique on line en sont la pire vérification : mettre en scène des attentats kamikaze et exécutions, la mort des autres et sa propre mort afin d'obtenir, avec les moyens techniques nécessaires, les effets psychiques et politiques que l'on veut atteindre en Occident, qui est, historiquement, le premier empire du spectacle et donc le meilleur public, si l'on peut dire.

7

Ainsi Lhuisset met-il en évidence le fonctionnement d'imageries aujourd'hui dominantes. Faisant cela, on serait tenté de poursuivre, en abusant du vocabulaire militaire, qu'il nettoie le terrain. Il s'emploie à rendre mieux perceptibles et donc moins nocives les figures de rhétorique qui se déploient dans ce que l'on nomme l'information comme dans l'industrie du divertissement nerveux genre American sniper, Strike Back ou jeux vidéo. Qui a vu ses Théâtres de guerre devrait être désormais un téléspectateur méfiant et réticent. Et donc un homme plus attentif à la part du travail de Lhuisset qui relève de l'archive et de l'histoire. Instruire après avoir désillusionné, autrement dit. Le projet Last water war, ruins of a future se présente essentiellement sous la forme de photographies, panoramas vus à hauteur d'homme et vues aériennes d'un même lieu, Girsu, au sud de l'Irak. Plusieurs ne présentent à la vue que des étendues rocailleuses et desséchées. Sur d'autres, se distinguent des amas de briques sombres et les lignes de ce qui fut, jadis, une ville et les canaux d'un système d'irrigation dérivé depuis le cours du Tigre: jadis, au troisième millénaire avant notre ère, quand eut lieu une guerre de l'eau dont il y a lieu de penser qu'elle recommencera, dans la même région. Les remontées d'eau salée progressent, la terre se stérilise, la cultiver ne sera bientôt plus possible. Les populations qui habitent là devront émigrer vers le nord pour retrouver de l'eau douce. Conflits de territoires, conflits religieux : étant donné l'état actuel de l'Irak, on peut imaginer ce qui adviendra. Quelques articles ont été publiés sur la probabilité de guerres

de l'eau au Moyen-Orient, mais ils sont loin d'avoir retenus l'attention générale - pas même celle de bien des hommes politiques probablement.

8

C'est que ces données n'ont rien de spectaculaire, pas plus que les photographies de Lhuisset, d'une nudité aussi angoissante que ce désert gris. Ces données, si inquiétantes soient-elles, ne se lisent pas dans les journaux, du moins pas dans ceux qui sont censés instruire l'opinion publique, et ne donnent pas lieu à des émissions à des heures de grande écoute. Lhuisset, dont la géopolitique du Moyen-Orient est de longue date une spécialité nourrie par ses enquêtes et ses voyages, accomplit donc la tâche qui aurait dû être accomplie par des moyens d'information ordinaires. Son activité artistique se développe à partir et avec des connaissances archéologiques, historiques et politiques, dont il cristallise l'essentiel dans des formes visuelles aussi différentes que possible des imageries qui inondent le monde. Elles doivent être irrémédiablement différentes afin d'avoir une chance d'être vues et comprises. Les dimensions de ses « paysages » - terme assez inadéquat -, le strict bannissement de tout pittoresque et de tout exotisme, l'absence rigoureuse de toute figure humaine, la réduction du chromatisme à des nuances cendrées et le bleu du ciel sont les moyens de cette irruption.

9

On peut aisément supposer combien, dans une foire ou une biennale d'art contemporain, ses photographies de Girsu apparaîtront comme des incongruités. C'est qu'elles ne jouent pas le jeu de la fascination, où il est si facile de gagner. On a vu récemment plusieurs plasticiens, tel Thomas Hirschhorn avec sa série Pixel-Collage, accumuler les agrandissements de photos de massacres, partiellement floutées parfois, avec, pour bonne raison affichée, la volonté d'alerter. L'équivoque de tels travaux est gênante : pour dénoncer le commerce de l'horreur télévisée, ils en tapissent les murs au risque de retenir le regard pour les mêmes détestables raisons qui font le succès de ces photos elles-mêmes et qui se nomment délectation morbide, jouissance inavouable du spectacle obscène de la mort violente. Cette manière de procéder est dangereuse. Quand il ne s'agit, comme Thomas Ruff l'a fait récemment, que de prendre sur internet des images de films pornographiques et les brouiller pour susciter désir et frustration, pulsion scopique et échec du voyeurisme, ce n'est pas trop grave. Quand il s'agit de guerres et de carnages, on ne saurait faire preuve de la même indulgence. Les photographies de Last water war ne sont pas séduisantes ? Elles sont même décevantes dans leur simplicité ? Elles le doivent. Sinon, ce serait à nouveau du spectacle. Peut-être est-ce le début d'une explication au phénomène que l'on a constaté en commençant, l'apparition de ces artistes savants dont Lhuisset pourrait passer pour l'archétype : une œuvre artistique juste ne peut se fonder que sur un travail réflexif attentif et long. Sinon, elle n'est que recyclage ou réorchestration de clichés, n'apprend rien et n'apporte rien - si ce n'est le sentiment reconfortant d'avoir bonne conscience. Devant les travaux de Lhuisset, il est difficile d'avoir bonne conscience. Ce serait même l'inverse : ils suscitent un embarras durable, ils mettent mal à l'aise, ils renvoient chacun à son confort de spectateur occidental. C'est l'indice le plus sûr de leur pertinence.

# Théâtre de guerre (extrait)

Photographie avec un groupe de guérilla kurde

Irak, 2011-2012.

Dès son origine la photographie de conflit fut confrontée à la question du réel.

Alors que la subjectivité est évidente dans la peinture, la photographie est représentée comme preuve.

Pourtant dès ses débuts avec la guerre de Crimée, elle est confrontée à la question de la mise en scène et son importance progressive comme outil de propagande ne va que renforcer sa manipulation.

Avec la guerre du Vietnam, les états-majors comprennent qu'une guerre gagnée sur le terrain peut désormais être perdue dans l'opinion et inversement. Aussi les armées, mais également les groupes de guérillas vont s'évertuer à construire des images et à instrumentaliser les médias.

L'image n'est plus forcément vérité, mais elle devient icône.

Emeric Lhuisset interroge cette question de la mise en scène face au réel ; mise en scène des acteurs du conflit par les médias, manipulation des médias par les acteurs du conflit qui se mettent en scène.

Dans cette série, il invite de vrais combattants sur une zone d'affrontement à rejouer leur réalité dans des mises en scène inspirées de peintures classiques, nous invitant à repenser la guerre dans ses représentations ou comme l'avait nommé Clausewitz ; le *Théâtre de guerre*.









# Last water war, ruins of a future (extrait)

série de photographies du site archéologique de Girsu (Telloh),

Irak, 2016.

Depuis que les hommes cultivent la terre, les rivalités autour de l'eau sont source de différends. Cette notion est exprimée directement dans la langue française: « rivalité », du latin *rivalis*, signifie « celui qui utilise la même rivière qu'un autre ».

C'est vers 2600 av JC en Mésopotamie (actuel Irak) que s'est déroulée la première guerre de l'eau connue. Les cités-Etats d'Umma et de Lagash (dont Girsu est la capitale religieuse) se disputèrent pendant plusieurs siècles l'exploitation de canaux d'irrigation alimentés par le Tigre.

Les jeux de pouvoir entre puissances régionales, la guerre civile en Syrie, la présence de l'Etat Islamique, qui a fait du contrôle des barrages un objectif stratégique, le contrôle exercé en amont par la Turquie sur le débit du Tigre et de l'Euphrate sont autant de facteurs d'instabilité et de tensions. Couplés au fort accroissement démographique, à la rareté croissante des ressources en eau dans la région et au réchauffement climatique, ils alimentent les craintes de voir

éclater une « nouvelle guerre de l'eau », sur les lieux mêmes de la destruction de la cité antique de Girsu, qui a marqué en 2350 av JC la fin de 300 ans de guerre de l'eau.

C'est avec une série de photographies réalisées en Irak sur le site archéologique de Girsu, que l'artiste Emeric Lhuisset tente de nous questionner sur un futur à travers la ruine, cette forme architecturale sculptée par le temps, point de rencontre entre passé, présent et futur ; preuve intangible du caractère éphémère et fragile de toute civilisation humaine.







# Quand les nuages parleront (extrait)

photographies, installations et vidéos

Turquie, 2018 – 2019.

C'était un modèle de démocratie pour les pays arabes en pleine révolution, une zone calme où l'on se sentait libre.

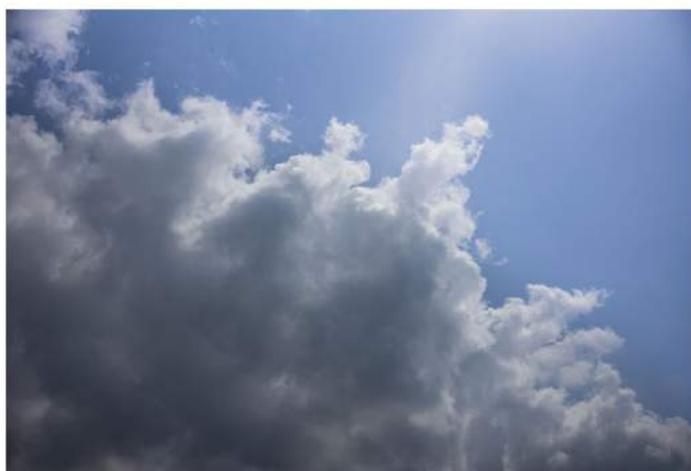
Et pourtant l'on m'avait mis en garde, l'on m'avait dit que quelque chose se préparait, mais je n'ai pas voulu voir, je n'ai pas su voir. Jusqu'à un certain moment où face à l'évidence, je n'ai plus pu me cacher les yeux.

Je suis parti sur les traces de ce que l'on essaye de faire disparaître, de ce dont on ne peut pas parler, de ce que l'on

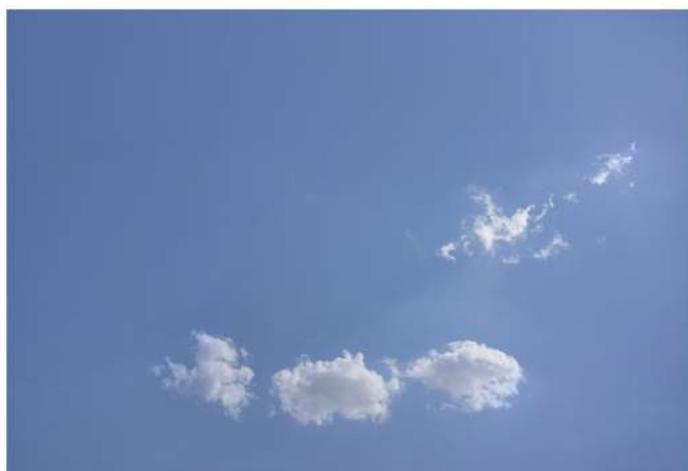
ne peut pas montrer. C'est l'histoire d'amis, c'est l'histoire des gens que j'ai rencontrés, c'est l'histoire d'un territoire multiple, l'histoire d'un territoire où les histoires enfouies s'entremêlent.

C'est une réflexion sur la disparition de voix dissidentes, d'individus, d'architectures, de cultures et même de peuples entiers.

C'est l'histoire d'un territoire construit sur la disparition.



Musa Dağ / Musa Ler / Jelib Musa / Musa Dağ



Şirnak / Şirnak



Hasanbey / Hesah / Hemo d'Abu / Hira Kayli



Arif



Claw / Clair



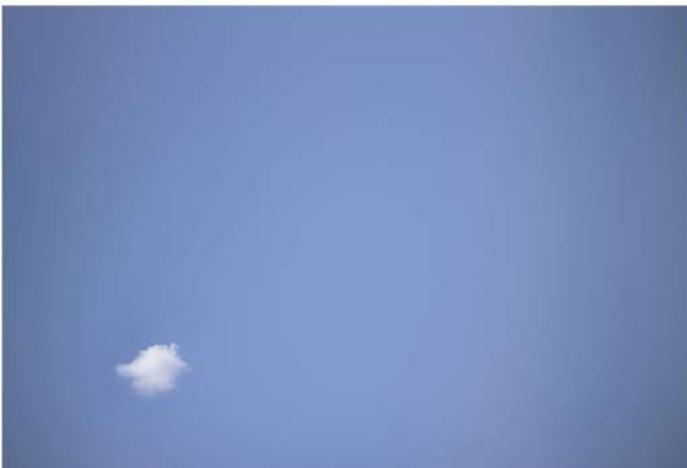
Amulya / Antioch



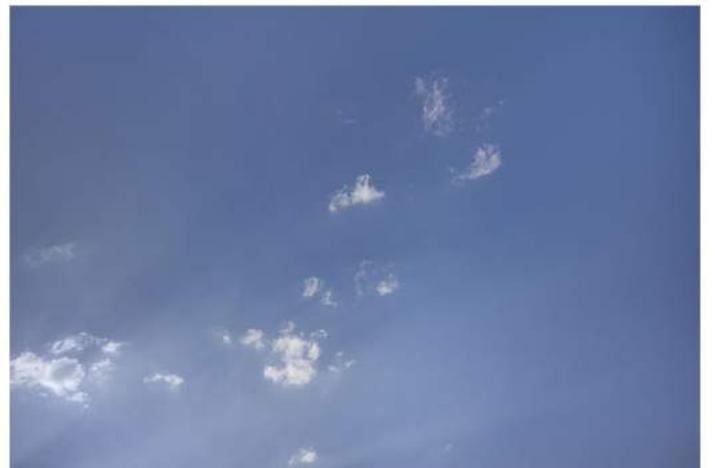
Taksim Meydan - Gazi (Istanbul)



Trabzon / Trebizond



Tunçeli / Dürüm



Yüksekova / Gezer / Gawaz





Şişli (Istanbul)

Şişli was one of the first districts to be destroyed in the 1944 earthquake. The area was almost completely destroyed and the ruins were left to rot for years. The area was later reconstructed and is now a modern district.



İstanbul

İstanbul was one of the first districts to be destroyed in the 1944 earthquake. The area was almost completely destroyed and the ruins were left to rot for years. The area was later reconstructed and is now a modern district.



İstanbul

İstanbul was one of the first districts to be destroyed in the 1944 earthquake. The area was almost completely destroyed and the ruins were left to rot for years. The area was later reconstructed and is now a modern district.



İstanbul (Şişli)

İstanbul was one of the first districts to be destroyed in the 1944 earthquake. The area was almost completely destroyed and the ruins were left to rot for years. The area was later reconstructed and is now a modern district.



İstanbul (Şişli)

İstanbul was one of the first districts to be destroyed in the 1944 earthquake. The area was almost completely destroyed and the ruins were left to rot for years. The area was later reconstructed and is now a modern district.

White display table with a tablet on top, containing various documents and photographs related to the exhibition.



# Chebab (extrait)

*plan séquence d'une journée de la vie d'un combattant de l'Armée Syrienne Libre, camera subjective, 24h en boucle diffusé en temps réel, Province d'Alep et d'Idlib (Syrie), août 2012.*

Dans la majorité des sociétés le conflit est omniprésent : actualités, films, jeux vidéos... il est difficile de ne pas le voir, pourtant l'image qui nous en est offerte n'en présente qu'un fantasme idéal détaché de la réalité.

Même si le fantasme reste le même, la représentation de la guerre tend à changer. Alors qu'il est généralement demandé au reporter d'être le plus proche de l'évènement, on voit apparaître massivement depuis 2010 des images qui ne sont plus faites par les témoins de l'évènement que sont les reporters mais par les acteurs de l'évènement eux-mêmes que sont les combattants. Ces derniers produisent aujourd'hui au moyen de leur smartphone la majorité des images de guerre, mais en deviennent également les diffuseurs via les réseaux sociaux.

Dans ce projet, en fixant une caméra sur le torse d'un combattant de l'Armée Syrienne Libre dans la région d'Alep et d'Idlib, Emeric Lhuisset interroge la place contemporaine

du reporter de guerre. Mais il choisit également dans cette vidéo en caméra subjective de réaliser un plan séquence de 24 heures qui sera par la suite diffusé en temps réel. Cette vidéo, il va la revisiter et capturer de manière systématique chacune des 1440 minutes de ces 24 heures, interrogeant par là notre rapport à la photographie et la recherche de l'instant décisif. Pourquoi tenter encore de capturer cet instant décisif au risque de le manquer alors que l'on peut aisément filmer en très haute résolution et qu'il suffit ensuite de réaliser une capture de l'instant souhaité ?

L'artiste nous invite à nous interroger sur les représentations et l'usage du médium photographique, à la multiplicité de l'image aujourd'hui et l'impossibilité de tout voir, mais il nous confronte également à la réalité la plus brute, en dehors de tout fantasme, en dehors de l'évènement, simplement la banalité d'un quotidien, celui d'une guerre.





07:32:24



08:26:06



11:35:28



11:39:24



11:41:20



13:32:12



# War game

combattant de l'Armée Syrienne Libre jouant à Counter Strike,  
vidéo 3'27", en boucle,  
Syrie (province d'Idlib), août 2012.



# «Mother fucker, burn!»

*vidéo en caméra subjective (FPS),*

vidéo réalisée avec téléphone portable et fusil d'assaut AK47,  
52'26" en boucle,

~

Du jeu vidéo en FPS (first-person shooter) aux combats réels sur des terrains de conflits, la frontière entre réel et virtuel est parfois très mince, à quel moment passe-t-on du jeu au simulateur, du simulateur au terrain, voir au contrôle de drones de guerre ?

« Sur leur arme, une caméra leur permet de «fixer» les intrus via un écran vidéo sans être vu. Tirs. Les deux individus sont tués. » (présentation du nouvelle équipement FELIN - fantassin à équipements et liaisons intégrés - pour l'armée de terre lors du Mondial de la sécurité intérieure des Etats - 2008).

Cette installation vidéo joue sur l'attente du shoot et la frustration du spectateur face à cette absence.





# Wanted (extraits)

CV de candidats au poste de mercenaire,

compagne de recrutement à travers la création d'une société de mercenaires fictive (Mercenary International Corporation™)

2008 - 2019.

## CURRICULUM VITAE : ██████████

Email : ██████████  
Cell : ██████████ (Pakistan)  
██████████ (South Africa)  
Skype : ██████████

### Personal Information

Country of birth : South Africa  
Date of birth : ██████████ 1987  
Nationality : South African passport holder.  
Current salary : Negotiable  
Notice Period : 15 Days if required  
Marital Status/children : Engaged  
Current Location : South Africa  
Home language : English and Afrikaans.  
Other languages : Portuguese, German and 2 African languages.  
Health : Excellent  
Allergies : Kefalosporin  
Passport : South African and valid.  
Police Clearance : Documentary proof of police clearance indicating no criminal record  
Personal history : Although I grew up in South Africa, I have travelled extensively throughout the world. Countries I have worked in or visited has been the United States, Brazil, Angola, Democratic Republic of Congo, Sierra Leone, Ethiopia, Uganda, Congo Brazzaville, Kenya, Botswana Namibia, Malawi, Mozambique and Swaziland and the Middle East.  
Drivers License : Sedan and Motorcycle above 350 cc

### Tertiary Qualifications/Specialised Skills

- Matric
- Senior Command and Staff Course
- Professional Security Accreditation PSIRA Grade A
- Emergency Evacuation and Contingency Planning
- Electronic Data Capturing
- Logistical and Transport Management
- Forensic Investigations
- Counter Crime Strategies
- Industrial Security Systems Installations and Management
- Diplomatic Relations
- Advanced Computer Programs and Databases
- OHS/SHE Coordinator
- Safety and Security for Field Officers (UN)
- GIS (Geographical Information Systems)
- Understanding Voluntary Principles on Security and Human Rights

### Military Career

Senior Command and Staff Duties Qualified

Duration : 1986 - 1990  
Appointment : Completed Junior Officers Course and promoted to Rank of Lieutenant.  
Post functions : Served in various Operational Functions  
Reason for leaving : Initial contract term expired.

Duration : 1994 - 2000  
Appointment : Rose through the ranks to a Lieutenant Colonel. My last post was Officer Commanding of a Regiment.  
Qualifications : Fully Course Qualified until Senior Command and Staff Duties Course (promotion requirement for Brigadier General).  
Extensively qualified in a wide range of disciplines that include:  
□ Communications.  
□ Specialist Logistics  
□ Africa Environmental Analysis.  
□ Terrorism Risk Assessments.  
□ Humanitarian Relief Operations.  
□ Special Operations  
□ Conventional Operations  
□ Maritime and Air Operations

Specialist Field : My core speciality was the intelligence and risk analysis environment and associated skills required to conduct various Operations throughout Africa. Risk analysis and emergency evacuation and contingency planning for RSA National Key Points and RSA interests abroad

Experience : Military management  
□ Setting up and structuring of clandestine business ventures.  
□ Full spectrum management functions that include financial, banking, administration, personnel, marketing and labour relation functions.  
□ Investigations  
□ Country Risk Analysis  
□ Emergency Evacuation Planning  
: Security Management  
□ Extensive intelligence gathering and analysis functions including aspects such as networking and footprint establishment both in South Africa and Internationally.

Responsibilities : Directly responsible for the planning, preparation and execution of numerous and widely diverse operations throughout South Africa and Africa.  
: Operational readiness of the Regiment to execute Operations as required.

Reason for leaving : To accept new challenges.

2

## CURRICULUM VITAE



First name and surname: ██████████  
Mobile number: ██████████  
E-mail address: ██████████  
Citizenship: Croatian  
Military Service Obligation: Completed

I am 35 years, a strong physical and mental condition, strong character, ready to work in team and cooperation.  
I am professional ready to accept duties as: VIP escort and protection guarding residence.  
I was presidential bodyguard with school diploma for body guard protection

### EDUCATION AND WORK EXPERIENCE

10. 04. 2011. „International security academy Israel“  
Israeli VIP protection principles  
VIP protection operative  
Executive bodyguard with certificate I.S.A. Israel  
Instructor : mr. ██████████ counter terrorism training center I.S.A. Israel
2010. - 1997. Security companies Croatia (██████████ security Zagreb) all positions  
Exp. 13 years
1996. - 1995. 3th Marine commando Unit Cro Army  
Security Platoon: protection Croatian President  
Certificate of Honour and Merit

\*NOTE: I'm ready for any challenges and I have skills for do it in any part of the world.



### Profile

A creative and enthusiastic candidate with various works and large experience in the different sides of security industry. Decision-making and planning skills. I enjoy meeting new challenges and seeing them through to completion. Think prioritise logically when working under pressure. I know who to adapt myself to new situations and has consistently worked effectively as a team member and have ability to work on own initiative as well. I am willingness to learn new tasks/skills quickly. My 14 years experience in the security industry have taught me how to assess and manage threat, organize the security of a Principal and of a site/corporate. I am also able to manage a security service. I enjoy relocate myself and am able to work in austere/hostile environment. Enthusiast in languages - **French (Mother tongue), English**  
Full UK driving licence + 125cc motorbike licence - WORLDWIDE AVAILABLE -

### Training

- BTEC Level 2 Door supervisor + physical intervention (August 2010)
- BTEC Level 3 Close protection + first aid (October 2010)
- SSAP 1st degree ( Fire prevention, use the tools to prevent fire, fight a fire at beginning, evacuate and put in safety people who are in the building) - French state certificate
- Firearms training with French police (Revolver, Pistol, Shotgun, rifle)

### Experience

██████████ (London) November 2010 - Present  
Dive supervisor (self employed)

Confidential Client (Europe) 2006 - Present

Close protection ██████████  
Organize the protection of the principal, threat assessment/management, recruitment/management of the team ██████████ during their trip in France.

# Maydan - Hundred portraits (extrait)

série de 100 portraits de révolutionnaires du mouvement Maydan,  
Kiev (Ukraine), février 2014.

Cette série de 100 portraits de volontaires du mouvement populaire de la place Maydan à Kiev (Ukraine), a été réalisée fin février 2014.

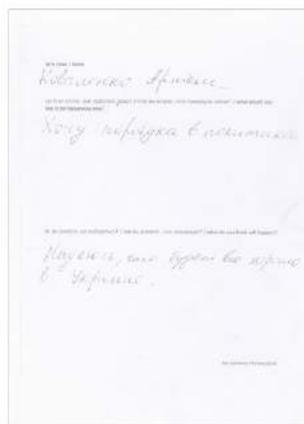
Alors que le gouvernement de Ianoukovitch vient de tomber, que le Président est en fuite et que la police a disparu des rues de Kiev, pendant un très court instant, le pouvoir est entièrement au peuple.

C'est ce moment de latence où tout semble possible qu'Emeric Lhuisset a essayé de capturer, dans le regard de chacun et en leur posant deux questions :

qu'aimeriez-vous qu'il se passe maintenant ?  
que pensez-vous qu'il va se passer ?



**Kiryl**  
I want to express the EU and to be free in our country.  
I think that there will be war.



**Artiom Kovalenko**  
I want order in politics.  
I think that a coalition will be set in Ukraine.



**Tetiana**  
The establishment of a new, strong and powerful Ukraine. A change in the consciousness of Ukrainians. There will be a revolution. Ukraine will rise to the former status. Order will be restored in politics, the EU and the thoughts of the Ukrainian people. Peace and love will reign in Ukraine and Ukrainians will become the representatives in the world.



**Petro Dmydenko**  
The full return of power. The assignment of ordinary people to the executive positions.  
I think that Ukraine will gradually rise to power.





**Daria**  
Order has to be established in the Parliament. These priority of freedom have to be approved. We should be together with the people and not with the government. All the freedom of people have to be restored.



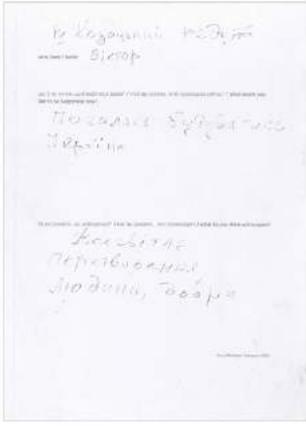
**Volodymyr**  
The change of leadership of all levels. The power of Ukraine.



**Lyubov**  
Luhanska (Luhansk) is protesting since 22 January. Bystrovgrad soldiers. Ukraine is an independent sovereign state. The world is not the EU's subject of power. There will be no EU in Ukraine and the East of the country.



**Alex (Alexandru)**  
I think all of us should continue the struggle for freedom in the Ukraine and provide the Ukrainian people of Ukraine and the People of Europe. In my opinion the EU has not enough money for the EU's Ukraine. Secondly, they should be a major responsibility of Ukraine in all Ukrainian regions. In all regions, we should ensure the operation and safety. The EU should support us in all Ukrainian regions. I think I mean in the EU's action before the EU of our nation's support.



**Tetiana**  
I want the Ukrainian of Ukraine to start. There will be a middle-class revolution in Ukraine. Ukraine will come.



**Tetiana**  
We want big and positive changes in the Ukrainian nation. We will start on the end of 2020.



**Emily**  
I want people to finally understand the whole seriousness of the situation. I want them to be before by the fact that we have one state. Ukraine is a free, independent and strong nation. We will build our own life in the EU. For example, we will definitely win. We have a strong team. We will be the end. There will be more blood shed and it won't only mean. Let's be the winner.



**Ruslan**  
I want the Russian people to leave. Ukraine. It's all in Putin's hands. The Russian army will be a 100% war with Russia. Only NATO can save the situation.







Portraits de Maydan collés à Slaviansk (région de Donesk), Ukraine, Octobre 2014.









# J'entends sonner les cloches de ma mort (extrait)

*installation en hommage à Sardasht Osman,*

photographies tirées sur papier salé non fixé et collées dans l'espace urbain, disparaissant progressivement à la lumière du soleil,

Irak, 2010 – 2011.

Un an après l'enlèvement et l'assassinat du journaliste kurde Sardasht Osman, étudiant à l'Université Salahddin en Irak, Emeric Lhuisset, qui était à l'époque résident du Campus, est retourné en Irak produire J'entends sonner les cloches de ma mort en mémoire de cet événement.

Le titre de l'œuvre a été inspiré par le dernier article rédigé par Sardasht, dans lequel il dénonçait la corruption au Kurdistan irakien et prédisait les conséquences de sa liberté d'expression. L'hommage à Sardasht Osman par Lhuisset a été réalisé exactement un an après que le corps de Sardasht est été trouvé dans la rue avec une balle dans la tête, un assassinat qui n'a jamais été expliqué et pour lequel personne n'a été inculpé. Le travail de Lhuisset consistait en une intervention dans la ville, où les événements avaient eu lieu. Lhuisset fit des reproductions photographiques du portrait de Sardasht Osman, tirées sur papier salé non fixé afin que ces dernières puissent disparaître progressivement à la lumière du soleil. Il a ensuite collé ces portraits à l'aube, partout dans la ville ainsi lorsque les gens sont sortis de chez eux, ils se sont retrouvés face au visage du journaliste assassiné. Puis, progressivement à la lumière du soleil, les portraits se sont mis à disparaître pour laisser place vers le milieu de la journée à une sorte mémorial abstrait constitué de sinistres rectangles noirs.



5:58 am



1:21 pm



# Passage

*franchissement clandestin de la frontière entre la Syrie et la Turquie* video de 2 min 45s  
province d'Idlib (Syrie) et province d'Hatay (Turquie), 2012.



# L'autre rive (extrait)

*Impressions cyanotypes disparaissant progressivement à la lumière du soleil, Irak, Syrie, Turquie, Grèce, Allemagne, Danemark, France, 2011-2017.*

Ayant travaillé sur de nombreuses zones de guerre, beaucoup d'amis que je me suis fait en Irak, en Syrie ou en Afghanistan sont sur la route des réfugiés... Certains sont arrivés en Europe depuis quelques années, d'autres n'y sont jamais arrivés et ont disparu en mer.

Je suis leur parcours via les messages que l'on échange régulièrement.

Mais je me rappelle aussi lorsque j'étais plus jeune, les récits que me faisait ma grand-mère de son périple jusqu'en Afrique du Nord quittant l'Europe en guerre...

Aujourd'hui, l'Europe, qui a pourtant toujours été une terre de brassage, semble prise d'amnésie.

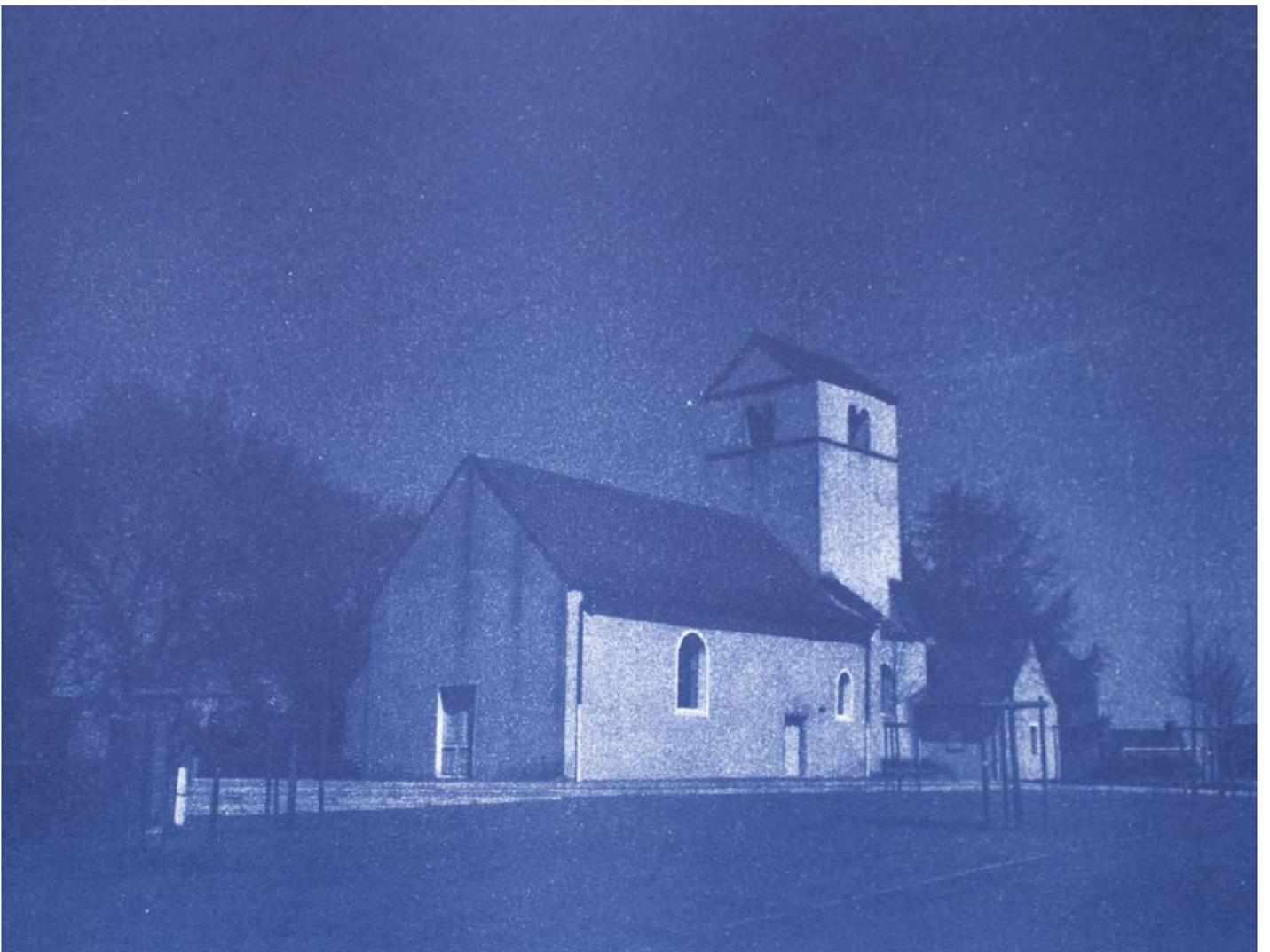
Emeric Lhuisset a fait le choix de sortir de ces images s'attachant essentiellement à l'évènement, au spectaculaire ou faisant du misérabilisme, voire du catastrophisme. Ces images impersonnelles qui trop souvent servent les discours des populistes.

Il décide d'aller retrouver ses amis réfugiés à travers l'Europe et de photographier leur quotidien dans sa banalité.

Ces photographies sont tirées en cyanotype, non fixées. Elles évolueront ainsi au fil de la durée de l'exposition pour finir par laisser place à des monochromes bleus... un bleu couleur de cette mer où tant disparaissent, mais aussi un bleu qui est celui de l'Europe.













brève présentation de mon travail en vidéo (7 min):

<https://www.youtube.com/watch?v=lxTewzGHMcI>